

A LA SEMAINE DU CUIR

(Suite de la page 1)
dans les collections, surtout pour

En fin d'après-midi, pendant toute la durée de l'exposition, la mode des mannequins, grands et petits, permettait d'admirer les très nombreux modèles présentés par les exposants de la corporation du cuir. Plusieurs des nôtres pour enfant furent ainsi soumis à l'examen des acheteurs et visiteurs.

La maroquinerie et la ganterie, plus que les années précédentes, se sont encore distinguées dans d'originales présentations. C'est d'ailleurs là que se dévoilent les couleurs qui seront à la mode.

Absente en 1953, on a peu près la section des machines très largement représentée et attiré un nombre important de fabricants, toujours à la recherche de matériel perfectionné pour augmenter la qualité et la productivité de leurs affaires.

Cette section, profitant de la particularité d'une exposition internationale, a obtenu un des plus vifs succès, et l'on peut citer de nombreuses démonstrations permanentes de fabrication.

A la leur des renseignements que l'on a noté un nombre très important d'étrangers : Américains, Anglais, Belges, Suisses, Allemands, Syriens et Russes, parmi la grande affluente qui journalièrement comme cette manifestation.

Une des enseignements de cette Semaine du Cuir nous permettent de nous tenir au premier plan des techniques et de la mode nouvelle dans les fabrications de nos articles, et d'assurer ainsi une production régulière et suivie.

SEVIC AGRARS.

Le nombre d'exposants en tannerie et chaussures est à peu près le même que l'an dernier. Par contre, les exposants de machines sont bien plus nombreux.

HOMME

Formes. — Le bout allongé pour

SOUVENIRS DE COLONIES DE VACANCES

Ce mot évoque malgré soi le soleil, le repos, les beaux jours, bien que 1954 ne nous ait pas trop glâsé sur ce point.

Un moment d'air en lui-même, un moment d'attente, et il est certain que les écoles ayant vraiment eu des vacances en dehors de leur cadre de vie habituel seront plus robustes et plus résistants devant les épidémies et les maladies.

article ville, empiète une ou deux

MODELES ENFANT
Séries 1 et 2 : Bottillons blancs avec passe-poil rouge ou mocaissin perforé; semelles éponge d'une bande de crêpe dentelle; laçage également perforé; babby avec garnitures divers; mocaissin bride uni, ajouré ordinaire, ou perforage fantaisie.

DAME GALANTERIE
Coupes asymétriques, ajourages et brides très étroites sont toujours à la mode; dalm, garnitures vernis, ou tout dalm, ou tout vernis; escarpin fantaisie, dalm cognac, garniture peau assortie.

HOMME
Modèles à mocaissin pliés, petit-point, bourellet floqué, garniture caoutchouc moussé, mocaissin de piqués, sont toujours en vogue.

COULEURS
Séries 1 et 2 : blanc, rouge, vert, bleu, tout, au choix de bleu clair, rouge; grande filette et ferme, toute la gamme des beiges.

LES MOUSTRIERS.

Toujours et encore la Qualité

(Suite de la page 1)

dont nous pourrions nous enorgueillir se dégradera l'assurance du travail pour le lendemain.

Un tel esprit et si par manque de jugement, certains parmi nous s'obstinent à ne voir que le côté favorable de ces petites conférences, où, à la débâcle, les regards nous interrogent sur ce que nous avons découvert. Il faut considérer, appels par le contre-maître des valeurs de millions au moment même de ces manifestations pour les mettre en présence de leur laisser-aller dont ils n'ont pas mesuré les fatales répercussions, etc., nous leur répondions que lors, nous sommes trop indolents pour notre tâche personnelle, mais dont le consommateur, même profane, découvrirait les déficiences.

de nous par ailleurs que d'aucuns jugent ces contrôles superflus pensant que contremaître et contrôleur en contact permanent avec le personnel autour du convoyer, devraient suffire pour assurer la qualité. C'est, le chef d'atelier est le grand responsable de la qualité et est suffisamment doctre pour organiser, pour contrôler et instruire le personnel dont il a la conduite afin que de notables défauts ne puissent plus être commis. En conséquence, ses attributions ne consistent pas uniquement à aller de poste en poste pour se rendre compte de la bonne ou mauvaise exécution du travail. Il n'a le charge de placer son personnel selon les besoins, il doit assurer le remplacement des absents, le peupler au bon fonctionnement des machines, d'établir les feuilles de salaires, de suivre les modèles, de confectionner ses modèles-types, d'assurer le rendement et partant la rémunération de chacun, etc.

Si, parallèlement à ces handicaps, par incurie ou sans discernement de la part de l'un de ses collaborateurs, des défauts ne lui sont pas signalés pendant ce temps, on voit qu'en maintes circonstances le contrôle exercé par le chef seul ne serait pas assez efficace, d'où la nécessité d'une organisation actuelle en sens. Et d'autre part, le vicaire diction : « Quatre yeux y ont vu mieux que deux », ne trompe-t-il pas en ce cas ?

Si nous n'avons pas atteint le niveau désirable, nous nous occupons de progrès malgré les remarques si souvent répétées : « Vous n'avez pas assez de hauteur, vous n'avez pas assez d'épaisseur, vos lignes diffèrent de hauteur, ils sont insuffisamment brillants, etc. » que nous notons presque journellement, mais qui n'accomplissent pas la présentation. Ces défauts ont été plus marqués et, si nous les inscrivons si fréquemment, c'est pour

3 du C.A.P. qui s'appliquent à toujours mieux faire



Daniel KÉSY est devenu très habile à la machine «Stichdown»

Claudette FAURE...



...et Christiane BOST



ont constamment donné entière satisfaction dans les différents travaux de couture qui leur ont été confiés.

Il y a trois genres de gens :

1. Les destructeurs, les passifs et les bâtitseurs. Les destructeurs sont ceux qui ne voient nulle part ce qui est bon, ils critiquent et se plaignent continuellement. Ils détruisent leur maison, leur bonheur et même leur vie.

2. Les déserteurs sont ceux qui ne font que « garder en état ». Beaucoup d'entre nous se rangent dans cette catégorie. On nous a donné l'existence et nous essayons de la vivre le plus commodément possible. Nous ne bâtonnons personne pourvu qu'on ne nous bouscule pas. Satisfait de choses telles qu'elles sont, nous aimons notre petit train-train.

3. Les bâtitseurs sont ceux et il n'en vient un que de temps en temps. Le monde en vaut beaucoup plus, des bâtitseurs dont l'esprit réveille le riche souvenir des temps passés, quand ses créateurs auront disparu.

Substituez-là quelque chose de ce que vous avez fait quand vous serez parti? Les amis que vous aurez acquis regarderont-ils votre souvenir? Le bonheur que vous avez répandu fera-t-il la joie de quelqu'un? Votre amour sera-t-il toujours efficace dans le cas de quelque'un? Si vous quittez un monde meilleur que celui qui nous a vu naître, alors vous avez été un bâtitseur.

CYCLISTES...

Les jours raccourcissent vite. Bienôt, vous roulez dans la nuit pour venir au travail le matin ou pour regagner vos demeures le soir. Afin d'éviter accidents et contretemps, faites vérifier votre éclairage et manivelle vous du frein arrière et du catadioptre.

Ma-B-Accoutances
insolente des femmes
Serg Zornit, Bernard
Lajal, et Proustitch
à Cufé.



Et puis, un enfant en bonne santé travaille mieux en classe.

La Casse d'Allocations Familiales de la Dordogne possède une excellente colonie près de Pau : le Sarret, à Jurçon; malheureusement, devant l'affluence des demandes, les conditions d'admission deviennent de plus en plus sévères et la Casse, ne faisant sur les ressources familiales, ne prend que les enfants des familles les moins favorisées.

Le prix du séjour a varié selon les numéros entre 500 francs et 4500 francs, et nous espérons que le tarif est extrêmement bas, compte tenu du tarif des allocations familiales.

Cependant, combien de parents remplissant les conditions nécessaires ont pensé à faire inscrire leurs enfants pour le Sarret? J'ai vu les catalogues du Sarret un de nos premiers samedis de septembre.

Il pleuvait à mon arrivée dans la douce ville d'Heurs IV, mais elle m'en entra dans le père, je lui saisis par les bras joyeux fusant de boules d'air, il était prêt et les célèbres olympiques commençaient le matin dans le soleil étaient interrompus par les averse.

M. Moegnaud, le dynamique directeur depuis plusieurs années, n'était pas pris au dépourvu. Les compétitions sportives remises au lendemain furent remplacées par une belle séance de cinéma.



Savez-vous que durant le séjour des grandes filles, des enregistrements de chants d'enfants ont été retransmis par Radio-Limoges?

Peut-être auriez-vous le plaisir d'entendre un jour ces disques à Neuvic. Dormir à s'en rassasier, repas copieux et bien équilibrés, jeux organisés en plein air, détente complète, joie du matin au soir; tout au Sarret est étudié pour le bonheur des enfants, les moniteurs spécialement formés ne sont là que pour les amuser, les guider, leur apprendre à vivre heureux et en bonne entente en société.

Cela est impossible à réaliser dans une famille quelle qu'elle soit, voilà pourquoi on ne saurait trop conseiller aux parents de donner de vraies vacances à leurs enfants, et de profiter du Sarret tant que cela est possible.

Et puis, au milieu de chaque séjour, la Casse d'A.F.P. organise un voyage à sa colonie de vacances; il n'est pas de parents qui ne soient très fiers de venir admirer Pau et leurs enfants sur place. Il ne leur est pas dédaigné non plus de goûter le jour-là au fameux vin de Jurçon qui prend un goût de madère en vieillissant.

Permettez que vous ayez des enfants robustes et « possédant » bien, pensez à leurs vacances, il n'est jamais trop tard pour bien faire. S.B.V.

25 SEPTEMBRE A L'USINE

Ce samedi n'a rien de semblable aux autres, d'abord parce que tous les services travaillent au complet en récupération du mercredi à août, et surtout parce que la rentrée a eu lieu à six heures.

Le temps est très doux, le ciel couvert. Un vent qui doit se tromper de saison et que l'on prendrait pour la brise de mai, chante parmi les feuilles qui détache de leurs rameaux et qui commencent à jolicher le sol.

Nous quittons la cour, traversons le hall d'entrée, confortables, respandis sous les fleurs fluorescentes et, passant près du barrage, un paysage ma-

un cadre que nous avions oublié. On dirait que le hasard des circonstances nous a mis en sa présence pour nous préparer à la mauvaise saison qui s'annonce à grands pas. Bienôt, en effet, rentrées et sorties s'effectueront sous les lampes, sous la pluie, ou par des gélées blanches, et puisque ce matin l'obscurité de six heures correspond à celle de sept heures vinyl d'un mois plus tard avec les intempéries dont nous venons de parler, avouons nous tout prévu pour y parer?

Ne croyez-vous pas avec nous que le moyen le plus efficace serait de voir régner toujours l'activité qui marque cette matinée, activité dans laquelle nous pour-

La qualité de nos chaussures dépend de notre conscience professionnelle. G. WALTER.

Derrière le 405, une vue du chantier sur lequel se poursuit la progression des travaux



gnifique formé par l'éclairage des ateliers profonds et les grands arbres dans l'eau tranquille attire nos regards. Plus loin, les ateliers du 400 brillent de tous leurs feux dans

trouver toutes les armes susceptibles pour lutter contre les soucis matériels et partant, pour adoucir les soucis moraux? Il ne dépend que de nous de la conserver.

SPORTS... ET LOISIRS

REGAIN D'ACTIVITÉ A L.U.S.N.

La saison sportive 1954-1955 a commencé le 20 août pour le football et le 19 septembre pour le rugby. Quelle que soient les années, il est permis aux jeunes sportifs de la formation de dirigeants de l'U.S.N. de bénéficier de la valeur de chacun de leurs équipiers, etc. En 1953-1954, l'entraînement était le point de départ important à été fait pour solliciter cette question.



Deux vues d'un séance d'entraînement de la section de football.

En effet, chaque jeudi, à midi, nous voyons les footballeurs qui ont rapidement leur travail pour se rendre au stade, de 12 h. 10 à 13 heures, sous la direction de leur entraîneur M. Schöffel, ils acquiescent à la condition physique et à la science du jeu. A 13 heures, repas en continu à la salle à manger de la cantine; repas où l'on parle football, où l'on établit la formation de l'équipe sur papier, etc., et où par-

tiennent joueurs et dirigeants de la section. Inutile de dire que l'ambiance de la section s'en ressent. Jusqu'à ce jour, ces entraînements ont eu lieu avec une trentaine de participants, on qui représentent un chiffre important comparativement à la saison dernière.

Pour la section rugby, l'entraînement a lieu le mercredi soir, à partir de 18 heures, jusqu'à une trentaine de joueurs et ont pris part, sous la direction de M. Hélyette. Afin de permettre à tous de participer d'une façon active à l'entraînement, les dirigeants et l'entraîneur, étudiant actuellement les possibilités d'un retarder l'heure et le terminer par un repas en commun à la cantine.

Soulignons qu'un entraînement bien compris dans chaque sport permet de créer un état d'esprit favorable au bon développement du sport à Neuvic.

DISTINCTION

Nous relevons dans le « Journal Officiel » du 19 Par décision, en date du 20 juillet 1954, du secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, à la Jeunesse et aux Sports (P. B. G. de Dictionnaire, Médailles et Récompenses) du 24 août 1954, pp. 899 et suivantes)

1° Par décision de félicitations est accordée, pour services rendus à la cause de l'Education physique et des Sports, à Fontagnol Yvan, gendarme à Neuvic (Dordogne).

2° Par décision du 20 juillet 1954, du ministre de la Défense nationale, Croix des Services militaires volontaires de 3^e classe est attribuée au gendarme Fontagnol Yvan, à Neuvic (Dordogne). — (N^o 100 du 18 juillet 1954, p. 7956, et R. O. Déclaration n^o 22.)

Que M. Yvan Fontagnol, dont le monde connaît l'activité et l'inlassable dévouement à la Section de Préparation militaire de Neuvic, dont il est responsable, soit assuré de nos bons sentiments et trouve ici nos bien sincères félicitations.

RUGBY

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE
C.A.P. (1^{er} B) bat Neuvic (1) par 14 à 11.

Le coup d'envoi donné par le C.A.P. provoqua des parties sur une trentaine des lignes arrière, sur mêlées et touches qui suivent, les espistes émergent par les avant.

La deuxième partie vit nos avant faire le forcing où Dalme et Langlade se distinguèrent.

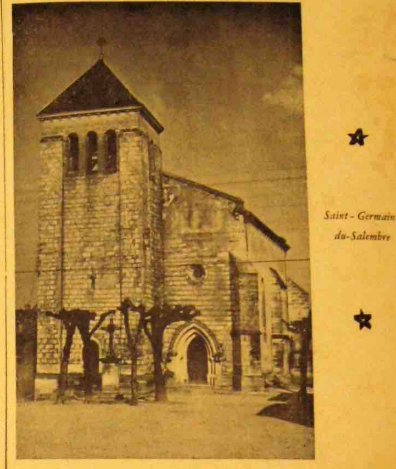
Une touche appropriée. Un capitaine à l'œuvre de la halle.

LES EGLISES DU CANTON DE NEUVIC

L'église est en réalité faite de deux églises accolées : l'une romane, au nord, l'autre gothique, au sud. C'est très exactement l'inverse de l'église de Chantérac.

Elle comprend une nef de quatre travées, suivie d'un chœur de deux travées, le tout voûté d'un berceau brisé.

Mobilier. — On peut signaler un rétable au xviii^e siècle, en bois sculpté, doré et polychrome, un tableau du xviii^e siècle figurant saint Jean et sainte Catherine, un autre tableau de la même époque représentant l'Annonciation. On a signalé, dans la voûte romane, l'existence de vases acoustiques.

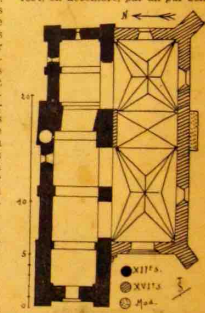


Saint-Germain-du-Salerm

Intérieurement comme extérieurement, les murs sont nus, sans arcs d'appui; seuls ressortissent les contreforts extérieurs, au droit des piliers intérieurs qui reçoivent la retombée des arcs doubleaux. Un bandeau en quart de rond souligne la naissance de la voûte. Le chœur plat est percé d'une baie plein cintre (aveugle) au-dessous d'un oculus. Le chœur est éclairé par une baie plein cintre au nord. Dans la nef, seule la troisième travée est éclairée au nord par une baie romane, percée près d'un épaississement du mur souterrain dans lequel est pratiquée une vis accédant aux voûtes. Une rupture dans les maçonneries et les voûtes à la suture de la nef et du chœur laisse soupçonner une reprise importante. Il est probable que vers le xiii^e siècle, on a très largement rénové l'église romane en maçonnerie, mais sans état, peut-être pour monter un système défensif au-dessus des voûtes. L'élevation sud devait être autrefois fort semblable à celle du nord. Un portail très simple (fort touché), s'ouvre à l'ouest. La première travée porte un clocher carré trapu, aux murs épais, qui soutient singulièrement les défenses et faisait de l'église une sorte de forteresse, dans le besoin, comme à Chantérac. Le clocher a été considérablement restauré au xix^e siècle.

Les archives donnent des renseignements sur trois cloches. La première a été fondue sur place, le 24 décembre 1763, par Jean-Baptiste Richard, fondeur jorran. Elle fut brisée le lendemain par le curé de Neuvic, M. Perrain dit Eymery Cellerier, sieur de Larquière, juge de Saint-Germain; la marraine, Marie Rey, demortelle, veuve du sieur Dupont, Le Claud des Meynards. La cloche revenait à 435 livres 10 sols. Elle pesait 290 livres.

L'autre avait été fondue en 1834, en décembre, par un pur don



de charité fait à la commune de Saint-Germain-du-Salerm par M. Jean Frit, prêtre et docteur, mais sans large que la précédente. Pour établir la communication, on ouvrit dans le mur gouterot, au nord, trois arcs aplein cintre de 3 m. 40 à 4 m. 20 d'ouverture. On voûta d'ogives cette nouvelle ogive, la première travée de la nef est voûtée en étoile, la seconde d'une voûte en étoile, la seconde d'une voûte en étoile. Les retombées se font à pénétration sur des colonnes engagées, soit sur des cul-de-lampe moulurés (sur le cul-de-lampe au nord-ouest de la voûte du chœur est sculpté un angelet). Trois baies ogives éclairent l'ensemble, deux dans le mur sud, une au milieu du chœur plat. Les angles sont renforcés par de robustes contreforts-batis, un gros contrefort a été renforcé à l'époque moderne au droit de la seconde travée de la nef. Le portail ouest est une réfection moderne.

La troisième, fondue en 1808, à Saint-Etienne, chez Emile Vauthier, avait eu pour parrain : Pierre Doche, conseiller municipal, et pour marraine : veuve Robert Leonard, née Céleste Marguerite-Victoire. Le curé était alors Eymery Bourlat; le maire, P.-M. Bruguasou. Elle pesait 726 kilos.

J. SECRET.

Foot-Ball

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE
En déplacement à Saint-Aulaye, Neuvic succomba par 4 points à 0.

Pour le deuxième match de championnat de 1^{re} division, Neuvic se déplaça à Saint-Aulaye. Cette équipe nous était peu connue, les derniers renseignements datent de la saison 1952-1953.

Les notes formation, Mollé, Michel Robert et Magné étaient absents, Bourd haussé à supporter dès le départ.

Au début, les locaux se montrèrent menaçants et à la sixième minute, marquèrent le premier but.

Après une domination assez régulière, un deuxième point était marqué avant la mi-temps.

La deuxième partie vit une supériorité incontestable des joueurs de Saint-Aulaye, qui, cependant, ne réussirent à ajouter que deux nouveaux buts, à distance marquée ainsi tenu de façon splendide.

Cette rencontre nous a permis de voir une équipe plus athlétique que la nôtre et plus complète dans tous les compartiments.

Notre équipe réussit à soulever elle aussi sur le score final de 11 à 2.

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE
A Razez-sur-l'Isle : Razez (1) bat Neuvic (1) par 2 à 1. — Neuvic (2) bat Razez (2) par 4 à 2.

Neuvic se déplaça à Razez pour y rencontrer en championnat les formations correspondantes de cette localité.

Nos équipes purent disputer un match régulier, sans conteste, malgré un arbitrage impartial de M. Bonnaud.

En première mi-temps, Razez bénéficia de l'avantage du vent assez violent et domina en partie, marquant deux fois dont une directement au centre.

Le repos arriva sur ce score.

Durant la deuxième partie et à notre tour avec l'avantage du vent, nous avons dominé constamment. Un but magnifique fut marqué par René Parda et dans les six dernières minutes, une débâcle d'attaques nous donna encore une incertitude à la possibilité d'un match nul; mais la défense de Razez nous contraignit à la fin du match.

Neuvic aurait été blessé par 2 à 1. Sur la victoire de nos adversaires, nous aurons eu l'entraîneur qui nous a encouragés à nous battre, nous aurons eu l'égalité, nous aurons eu l'entraîneur qui nous a encouragés à nous battre.

L'équipe élueva le règlement une très belle partie et la deuxième mi-temps fut, la même, entièrement à l'honneur des locaux qui purent marquer deux fois au cours de la victoire qu'ils remportèrent par 4 à 2.



Un groupe de joueurs de la section de rugby.

C'UROTOUPI TROMPA

Fai pas boun veni ciei, mouin paure Plarou, disset Curotopi à soum ase, un jour qu'eu se cyeit pas mouin 'no coto. Sei tu que tu fugias bien — quand tu voullas — mas oïro tu marchas como 'n'ama e tu parciais tou travail. Que volé-tu que nous fustim d'uno bello achabado que n'a pre que pus de dents? « Lou te regretarai le jour que tu pas, mas s'irai obligé de me débarrasser de tu. »

Curotopi n'agnet pas besouci de mendi Plarou au marcha. Un jour, passet dins lou vilage un baragouin negre como 'no taupo. Eu s'étrangé et queques toulo pende un ase. Curotopi li cedet lou séu per un pitti prii e la semana d'après, eu s'en anet à la Pietro per l'amour de toumè fatada.

Quand eu ribet sur lou fierrou, lou marcha dous asels ero detta coumença. De tous les biats, co bramato e co credato à nous raché les oreilles. Nous vendour, nous aquerour, nous accordour s'obouneiraven como dous foas. Ne restour pas de tirougat e pipougat louz asels. Per fa veire qu'un marchevien bien, la estaveira de lou fa fugi, mas como nau cop sur dies ne pouliam pas reusai, lou coup de bilhou formayevan como le grelo sur l'elchimo de nos barbas bétias.

Commo de raison, fouillo né beure atet li veire facho. Dins lou coumre dous asels, degra ne fai fourtaou. L'empourteit, qu'et de se vinté lou gorrarié e, quand un biat beugé, fait courra vendre au bello per toumè beire. Curotopi pougè vendre tres cops dins uno veire 'no vilhio saumo que ne taouro pas quatre sous de manèro que lou vilhio se montour pas cher que le bourriquo.

Curotopi ne se preissavo pas de lou marcha dous asels, degra ne fai coumre dous asels, degra ne fai fourtaou. L'empourteit, qu'et de se vinté lou gorrarié e, quand un biat beugé, fait courra vendre au bello per toumè beire. Curotopi pougè vendre tres cops dins uno veire 'no vilhio saumo que ne taouro pas quatre sous de manèro que lou vilhio se montour pas cher que le bourriquo.

pris raisonnable un anvoir negre qu'ero si be mouin de dents qu'un garçou de vingt ans. Qu'ens bourriquo ne rio pouet far bien joine — sous elchimo ero en faulchou — mas eu devo être narrouc per l'amour qu'eu bello como 'no parocheta dit un riu.

Co que pliquet à Curotopi qu'et que l'ase aguet d'abord tar de l'ama e li faguet toumè pie de caresses. Eu s'iravet emballant dans la figuro toue en remandant le cou. Avriat dit qu'eu vilhio rembrat. Mas la pipougé de l'ase e lou coumrentant de Curotopi ne durerent guère.

Lou briançour que rio vendut la bello li vio fai prenel 'no drogo. Lou bourriquo negre, si pipougé sur lou fierrou, manquet crebd en chamé. Eu ne cyeit pas ribé jurque à Sènt-Grubellé.

Curotopi crequet que la fatigo n'ero cause e eu se coumrentant en pesen que l'ase enret dins l'altabé sei se fa pré e s'accrehet tout soue à l'ancienlo plaço de Plarou.

« Anet, disset-eu, nous l'abifauran be. »

Mas lou lendoum, sabés nous co que ribet? Quant l'ase touquet miné, sas dents tombouren toutes au cop dins la creché. Co n'ero pas las sonas! Lou coumre de vendour li vio mouin un rafet!

« Sei roula, dit Curotopi. Li ai cheté 'no vilhio roula. » N'avo pas fini de s'effoum.

L'entet, eu menet l'ase dins lou chet. Toulé qu'eu lero, co toumèl 'no gros roulo. Sous jou futougé si be roulo qu'eu paré et bravo coulour negro et qu'eu renouet tout ort.

Quant Curotopi venguet lou que, eu manquet se trouba man. Eu crevet chevre d'ase, lou paubre chat, mas eu vequet qu'eu vio toumè chata lou mémo. Coumre si Plarou ero chet negre e qu'eu li elan mouin de las dents nigres, eu lo vio pas reconneque.